

Environnement monétaire 2002

La liquidité totale de l'économie, composée de la masse monétaire M3 et de l'ensemble des placements liquides (PL), a connu une hausse de 7,7% au lieu de 14,6% en 2001. Cette forte décélération a résulté quasi exclusivement du ralentissement du rythme de progression de la masse monétaire, revenu en un an de 14,1% à 6,4%, lui-même imputable au fléchissement de 1,2% des dépôts à terme. Les placements liquides ont, à l'inverse, crû de 20,6%, taux analogue à celui de 2001. L'évolution favorable des placements liquides, contrairement à celle des dépôts à terme, s'explique par l'attrait que continuent d'exercer certaines catégories de produits de placement, tels les titres émis par les OPCVM obligataires, dans un contexte marqué par la persistance de la tendance baissière des cours boursiers et des taux d'intérêt.

S'agissant des sources de création monétaire, les avoirs en devises, après avoir connu un accroissement substantiel de 47,3 milliards de dirhams en 2001, se sont de nouveau renforcés de près de 9 milliards de dirhams, à la faveur notamment du maintien d'un flux élevé des transferts des Marocains résidant à l'étranger et de la réduction sensible du déficit des échanges commerciaux avec l'extérieur.

En revanche, le crédit intérieur n'a enregistré qu'une évolution modérée, due à une hausse de 2,4 milliards ou 3% des créances sur l'Etat et de 10,1 milliards ou 4,6% des concours à l'économie.

Concernant plus particulièrement les crédits distribués par les banques, ils ont marqué une progression de 8,6 milliards de dirhams ou 4,1%, recouvrant une nouvelle expansion des concours aux sociétés de financement, chiffrée cette année à 3,8 milliards ou 31,2%, et une augmentation des crédits immobiliers de 4,5 milliards de dirhams ou 14,5%.

A l'inverse, les crédits accordés aux entreprises ont globalement accusé un fléchissement, qui a touché tant les prêts à l'équipement que les facilités de trésorerie, en baisse respectivement de 3,8% et de 7,1%. Les créances en souffrance ont continué d'augmenter, pour représenter 11,6% du montant total des crédits distribués par les banques commerciales et 35,2% de celui des banques spécialisées ou ex-OFS.

Bourse des Valeurs de Casablanca

La Bourse des Valeurs de Casablanca a lancé, le 1er janvier 2002, une nouvelle gamme d'indices de capitalisations, dans le but d'instaurer des instruments de mesures plus performants et plus en phase avec les besoins de la gestion collective. Il s'agit du MASI et du MADEX.

Le marché a enregistré, pour la quatrième année consécutive, des résultats négatifs. En effet, :

- le MASI a accusé une baisse de 16,5%,
- le MADEX a perdu 24,4 %,
- la capitalisation boursière a enregistré une diminution de 17%, en s'établissant à 87 milliards de dirhams,
- le volume global des transactions s'est inscrit en repli de 16%, avec un montant de 22,5 milliards de dirhams.

Prévisions 2003

Dans la perspective d'une croissance du PIB relativement élevée, estimée à 5,5%, et d'un objectif de hausse des prix de 2,5%, la norme de progression monétaire pour 2003 est fixée, par référence à l'agrégat M1 (moyens de paiement proprement dits, à savoir monnaie fiduciaire, comptes à vue créditeurs auprès des banques, du Trésor et des services postaux), dans une fourchette de 7,5% à 8,5%.

Compte tenu d'un nouveau renforcement des avoirs extérieurs, conditionné par la réalisation du programme de privatisation annoncé, et d'un recours modéré du Trésor au financement bancaire, la norme monétaire ainsi arrêtée permettrait d'assurer au secteur productif un volume de crédit d'un montant additionnel de 15 milliards de dirhams, contre une augmentation effective de 10 milliards de dirhams en 2002.